



À lire dans nos pages

p.2.3

Agricultrices du Monde



p.4

Découvertes, sports et loisirs pour l'UAW de Ath & Frasnes !



Mot de la Présidente Provinciale UAW Hainaut

L'agriculture à l'école

Par Carine Latruwe, Présidente Provinciale UAW Hainaut

En ces temps chargés d'incertitude et d'angoisse, le besoin de s'émerveiller se fait d'autant plus sentir.

Et quoi de mieux que cette nature printanière avec le chant des oiseaux, les hirondelles qui se sont installées dans nos campagnes, les fleurs qui colorent nos jardins, les cultures qui poussent dans les champs, les animaux qui broutent sur les prairies,...

Juin est de retour, c'est le mois des fenaisons des prairies. Il ramène aussi le temps des examens, période difficile pour nos enfants.

En juin, les journées sont les plus longues, l'été et les vacances scolaires se profilent à l'horizon.

En mai dernier, la Province du Hainaut-Hainaut Développement, soucieuse de soutenir et d'accompagner les agriculteurs, a organisé un mois de l'agriculture, «Rendez-vous en terre agricole». Le programme était riche et varié: portes ouvertes à la ferme, dégustations, rallye gourmand, coins de champs, soirées-débats..., une vingtaine d'activités à travers tout le Hainaut visant à rapprocher agriculteurs et citoyens. Les agricultrices et les agriculteurs hainuyers ont manifesté le besoin de renouer les liens avec les consommateurs mais aussi d'échanger entre eux.



d'apprentissage en famille.

Le 19 mai, j'ai participé à l'une des animations à l'école d'Arc-Wattripont où j'ai parlé de mon métier aux élèves de 4-5-6ème primaires. Via des photos et une vidéo, je leur ai expliqué mon travail journalier, le rythme des saisons, les productions au champ, les différents rôles de notre profession... Ensemble, nous avons réalisé un atelier crêpes avec le lait de ma ferme.

La Province du Hainaut a aussi organisé des animations sur l'alimentation équilibrée avec une animatrice accompagnée d'une agricultrice ou d'un agriculteur, dans les écoles qui en ont fait la demande. Pour les enfants «gâtés», l'alimentation est devenue une évidence. Or pour se nourrir, il faut des agricultrices et agriculteurs. Recréer du lien entre les élèves et notre agriculture, appréhender le chemin de la terre à l'assiette, découvrir les saveurs et les atouts de l'alimentation locale et de saison, ces animations sont captivantes et ludiques. L'éducation à l'alimentation permet aux élèves d'apprendre à bien se nourrir via une alimentation saine et équilibrée, venant de tous les systèmes de production de notre agriculture familiale. Toutefois, cette éducation devrait également se faire à la maison dès le plus jeune âge. Le repas est un moment privilégié

Pour bien comprendre l'aventure du vivant, tout le monde n'a pas la chance d'avoir des parents ou des grands-parents agriculteurs. Quel meilleur support pédagogique qu'une ferme pour suivre au jour le jour la traite des vaches ou les soins aux animaux. Aussi pour suivre au cours des mois et des saisons, les étapes qui mèneront une graine vers la récolte ou qui feront d'un jeune animal un adulte. Au fil des générations, le lien s'est éloigné entre l'agriculture et les jeunes, même en milieu rural. Ce qui entraîne une méconnaissance, voire une vision caricaturale de notre secteur. S'il y a un lieu où transmettre les connaissances sur l'agriculture, c'est bien l'école. Toutefois, la meilleure solution pour permettre aux enfants de comprendre la réalité de l'agriculture est de visiter des fermes. Rien de mieux que de voir du concret pour découvrir la grande diversité des races animales, monter sur un tracteur, déguster les bons produits de la ferme, ou comprendre d'où vient le pain, que le lait n'est pas fabriqué dans une usine,...

Les Journées Fermes Ouvertes organisées par l'APAQ-W vont permettre cela, elles se dérouleront cette année le week-end des 25 et 26 juin prochain. C'est toujours un événement majeur pour le monde agricole, attirer dans

les exploitations les familles, leur présenter, en toute transparence, notre travail, la richesse de notre savoir-faire et surtout la passion de notre métier. Leur expliquer aussi les contours réglementaires, les efforts permanents que nous réalisons pour s'adapter aux nouvelles exigences de la société. Le but est toujours d'améliorer l'image du monde agricole et de nos produits, de rappeler le lien entre l'agriculture et l'alimentation. Il est très important que les citoyens prennent conscience du travail réalisé par les agricultrices et les agriculteurs qui nourrissent le pays, font vivre ses campagnes et entretiennent ses paysages.

Après la pandémie, la guerre entre la Russie et l'Ukraine remet en avant le rôle fondamental de l'agriculture que certains avaient oublié. Nous ne pouvons pas mettre nos approvisionnements alimentaires en danger. On doit aussi veiller à ce que les pays pauvres ne soient pas confrontés à la famine. Pour alimenter le marché, l'Europe remet en culture ses jachères. La Commission européenne devrait aussi revoir sa stratégie de la ferme à la fourchette, un projet de décroissance qui entraînerait une baisse de la production dans l'UE. Il faut continuer à promouvoir la durabilité dans ses trois dimensions: économique, environnementale et sociale, tout en augmentant le potentiel de production européen. Cet objectif pourrait être atteint en aidant le secteur agricole à investir dans l'agriculture de précision et l'innovation. Nous avons une part de responsabilité vis-à-vis de la sécurité alimentaire mondiale.

Je terminerai par une pensée pour Catherine Hanssens-Liagre qui est décédée le 14 mai 2022. Catherine a été présidente de la section de Dottignies-Mouscron, elle a toujours été investie dans notre mouvement et prête à défendre notre métier.

Prenez soin de vous et de vos proches, Bon courage aux jeunes en examen,

Carine

Agricultrices du Monde

Notre rubrique « *Agricultrices du Monde* » est une façon de rendre hommage à toutes ces femmes, dans le monde, qui vivent de l'agriculture familiale. Grâce à la collaboration étroite avec le Collectif Stratégies Alimentaires (CSA), nous pourrons vous faire voyager à travers leur récit. Cette rubrique nous permettra de vous faire connaître leur vie, leur travail, leur famille... Alors, prêts à découvrir de nouvelles façons de vivre et de travailler la terre ? Cette fois-ci, nous embarquons pour la Finlande.



Rencontre avec Kati Partanen

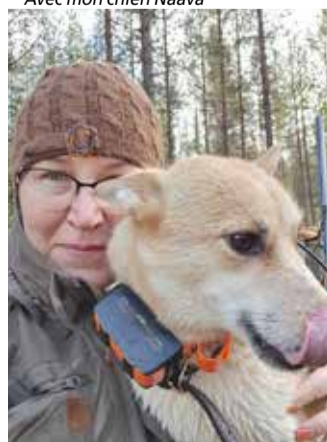
Entretien effectué par Kawtar Tatekht (CSA)

Pour cette interview, nous avons été à la rencontre de Kati Partanen, une agricultrice à la vie bien remplie qui porte de nombreuses casquettes. Elle est entre autres membre de l'Union centrale des producteurs agricoles et des propriétaires forestiers (MTK), qui est représentée par l'agri-agence finlandaise pour le développement alimentaire et forestier (FFD) au sein d'Agricord, réseau international dans lequel le Collectif Stratégies Alimentaires représente la Fédération Wallonne de l'Agriculture. Au cours de cet échange, Kati revient sur ses différentes expériences, ses rôles et sa vie quotidienne.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Kati Partanen. J'ai 46 ans et je vis à Iisalmi, dans le centre-est de la Finlande. Je suis agricultrice, propriétaire d'une parcelle forestière et maître

Avec mon chien Naava



de conférences en économie agricole à l'Université des sciences appliquées de Savonia. À côté de cela, je suis également membre du conseil d'administration de l'Union centrale des producteurs agricoles et des propriétaires forestiers (MTK, Finlande) et j'ai été membre d'autres conseils d'administration. Enfin, je suis également facilitatrice du comité des femmes de l'Organisation mondiale des agriculteurs (WFO). J'aime aussi être active sur mon temps libre, comme passer du temps en forêt et en pleine nature avec mes deux chiens. Je pratique aussi la chasse et la pêche. J'aime la musique, le chant est d'ailleurs l'un de mes passe-temps. Et pour me détendre, j'aime lire des romans.

L'agriculture a toujours fait partie de votre vie ?

Professionnellement, j'ai de nombreux rôles dans le domaine de l'agriculture comme vous l'avez sans doute déjà compris. Au-delà de ça, mes parents exploitaient une ferme laitière. D'ailleurs, de nombreuses personnes leur posaient des questions du type : « Comment gérez-vous la ferme, alors que vous n'avez que des filles et pas de fils ? ». Car ils ont eu quatre filles et je suis l'une d'entre elles. Mes parents répondaient toujours : « Qu'est-ce qui ne va pas avec nos filles ? Elles peuvent tout faire ! ». Cela a renforcé mes sœurs et moi dans notre mentalité, nous avons grandi avec l'idée que nous sommes vraiment capables d'entreprendre tout ce que nous voulons.

Aujourd'hui, avec mon mari, nous gérons la ferme ensemble. Ses parents nous aident beaucoup dans notre exploitation, c'est vraiment une exploitation familiale. Nous avons aussi deux fils, de 17 ans et de 15 ans.

Depuis toujours, la famille a une grande importance pour nous.

Quel type d'agriculture y a-t-il en Finlande ?

Nous sommes au cœur du Dairy-Finland. Notre région est l'une des principales régions de production laitière et bovine du pays. Notre région est très herbagère et donc la production bovine est assez répandue ici. Dans ma région, nous avons également une production de baies, en particulier de fraises. La majorité de la production végétale dans notre région est constituée de céréales et d'herbes. De nos jours, la production végétale est devenue plus diversifiée.

En Finlande, la période de végétation est plutôt courte, mais intensive. Nous avons beaucoup de lumière du jour en été, ce qui nécessite des plantes adap-



Discours lors du Congrès de l'Organisation mondiale des agriculteurs (2016)



Au travail avec une collègue de l'Université, Ardita

tées à nos conditions. Sinon, la production la plus importante en Finlande d'un point de vue économique est la production laitière. La majorité des exploitations sont cependant des exploitations de production végétale.

Et vous, que faites-vous au sein de votre exploitation familiale ?

Nous avons une ferme arable, où nous produisons des céréales : blé, seigle, avoine et orge. Nous produisons à la

Pouvez-vous nous décrire une journée-type ?

Ma journée type dépend de la période de l'année. En hiver, je travaille à l'Université des sciences appliquées de Savonia en tant que maître de conférences. Là-bas, je travaille sur des projets de développement et j'enseigne. Ma journée de travail s'étend généralement de 8h00 à 16h00. Je voyage aussi souvent pour des réunions, principalement à Helsinki. À la maison, je fais la



Lors du Congrès de l'Organisation mondiale des agriculteurs (2019)

fois pour la consommation humaine et pour l'alimentation animale. Nous vendons nos céréales pour faire du pain à un petit moulin traditionnel local, qui vend la farine aux marchés locaux. L'alimentation animale que nous produisons est quant à elle principalement vendue aux fermes avec lesquelles nous avons des contrats. En plus de cela, nous produisons des pois et des graines de colza. Nous avons également des graminées dans notre rotation de cultures, car c'est bon pour l'état du sol, autant pour vendre de l'alimentation en herbe que pour les engrais verts.

Avez-vous vos propres rôles au sein de votre exploitation et de votre famille ?

En général, la responsabilité principale des tâches ménagères, comme la cuisine, me revient. Mais ce n'est pas cloisonné et nous pouvons partager toutes les tâches avec mon mari. Mon mari et mes fils s'occupent également des tâches ménagères et je travaille aussi dans les champs. Concernant notre exploitation, mon mari est le principal responsable de la planification des travaux agricoles, mais nous discutons beaucoup et prenons les décisions ensemble. Je travaille aussi dans les champs avec le tracteur, chaque fois que cela est nécessaire.

cuisine et m'occupe de la maison et de nos chiens, et je participe aux travaux agricoles si nécessaire. Les week-ends sont souvent remplis de travail bénévole, d'associations, de travaux ménagers et agricoles et aussi de visites à mes parents et à mes sœurs. J'essaie d'avoir du temps pour me reposer et me détendre, mais c'est parfois difficile, car il y a toujours beaucoup à faire à la maison ou à la ferme.

Qu'est-ce que ces différentes fonctions vous apportent au quotidien en termes de joies et de défis ?

Dans ma ferme, j'aime quand le printemps arrive et que la période de végétation commence. C'est toujours un moment d'espoir. Nous travaillons dans les champs et nous attendons avec impatience de voir la végétation. En même temps, nous ressentons le risque et l'insécurité : nous faisons de notre mieux, mais il y a toujours beaucoup de risques que le rendement ne soit pas assez bon. Les risques météorologiques sont aussi importants. Les risques du marché existent également, même si nous essayons de les gérer en vendant notre rendement principalement à des partenaires locaux. Il faut aussi dire que l'augmentation des coûts est une énorme source de stress...

J'aime quand j'ai l'occasion d'aller dans la forêt, que ce soit pour une simple promenade ou pour voir quels travaux sont nécessaires et évaluer ce qui devrait être fait. Dans ma propre fo-

internationale, par exemple dans le cadre du projet Erasmus +.

Enfin, dans mes fonctions de membre de divers conseils d'administration, j'aime pouvoir développer l'économie agricole et forestière. Mon devoir est de travailler pour l'avenir de l'agriculture familiale. Parfois, je me sens frustrée que les décideurs ne comprennent pas toujours le rôle et les besoins des exploitations familiales.

Êtes-vous impliqué dans une organisation d'agriculteurs ? Pouvez-vous nous en dire plus ?

Je suis membre du conseil d'administration de l'Union des agriculteurs finlandais MTK (Union centrale des producteurs agricoles et des propriétaires forestiers), à la fois au niveau national, mais aussi au sein de son association locale.

Quels avantages tirez-vous de cette organisation ?

J'ai la possibilité d'influer sur les politiques et les décisions. Nous avons de

montrant qu'elles peuvent faire tout ce qu'elles veulent : ne laissez pas le genre vous freiner ! Je suis membre du comité des femmes de l'Organisation mondiale des agriculteurs depuis 2013 et je l'anime depuis 2015. Nous avons travaillé pour atteindre l'égalité de genre dans le domaine de l'agriculture. Notre objectif est de convaincre tous les acteurs du secteur agricole que l'égalité de genre est essentielle si nous voulons atteindre une véritable sécurité alimentaire.

Quels sont les avantages pour vous ou pour votre exploitation de faire partie de cette organisation ?

Nous développons de nouvelles idées, de nouveaux points de vue, voire des partenariats.

Quelle vision avez-vous de l'agriculture du futur ?

L'agriculture durable sera de plus en plus au cœur des préoccupations. Il faut continuer à développer la durabilité dans ses trois dimensions : économique, environnementale et sociale. Même si le

biologiques demeureront : l'agriculture est un travail de collaboration avec la nature. Nous devons communiquer avec la société et les consommateurs pour mieux faire comprendre l'agriculture.

Quels sont, selon vous, les principaux défis auxquels l'agriculture est confrontée aujourd'hui ?

Actuellement, la situation économique pour l'agriculture est très mauvaise, pas seulement en Finlande ou en Belgique, mais dans le monde entier. Les coûts ont augmenté rapidement depuis l'automne dernier. L'augmentation des prix de l'énergie et des engrais a déjà créé beaucoup de problèmes au niveau des exploitations agricoles, mais l'année prochaine pourrait être encore pire, si les prix à la production n'augmentent pas. Le changement climatique entraîne aussi de nombreux défis dans de nombreuses régions. Nous sommes confrontés par exemple à de graves sécheresses et inondations. L'un des grands défis est de faire comprendre les réalités de l'agriculture à de nombreux décideurs car ils ont tendance à mal comprendre et à faire de fausses suppositions. Le lobbying et le partage d'informations sont nécessaires pour faire connaître aux décideurs les principes de base de l'agriculture. La technologie se développe rapidement et il serait important d'avoir la possibilité d'y investir. Cependant, ce n'est souvent pas possible économiquement... Dans le développement des technologies, il serait important de s'assurer que les points de vue des agriculteurs sont pris en compte, par exemple en ce qui concerne la propriété et le partage des données.

Un dernier mot pour les agricultrices belges ?

Mes sœurs, ne laissez pas les hypothèses et les stéréotypes vous limiter ! Soyez fières d'être agricultrices, partagez vos connaissances avec vos sœurs et développez vos propres connaissances. Nous nourrissons le monde !



Ski en famille (Laponie)

rêt, je peux sentir le travail effectué par les générations et que par conséquent, mes décisions auront aussi un effet sur les générations suivantes.

Dans mon travail à l'Université des sciences appliquées, j'apprécie de pouvoir contribuer au développement de l'agriculture et de l'économie rurale dans notre région, mais aussi au niveau national et international. Je peux travailler avec d'excellents professionnels et me former et apprendre davantage. Nous faisons beaucoup de coopération



bons avantages pour les membres, mais le plus important est le travail de lobbying de MTK. Les contacts sociaux avec les autres agriculteurs sont également importants.

Pourquoi est-il important pour vous de rencontrer d'autres femmes ?

Nous pouvons partager nos expériences, apprendre les unes des autres et nous soutenir mutuellement. Je pense qu'il est important de connaître d'autres agricultrices, non seulement de sa propre région, mais aussi de tout le pays et même de l'étranger. Nous sommes des sœurs, qui partageons beaucoup de choses !

Je travaille avec d'autres femmes dans toutes les fonctions que j'occupe. J'aimerais être un modèle, en particulier pour les jeunes femmes, en leur

développement technologique apporte de nouveaux moyens pour produire des aliments, par exemple via des laboratoires, l'énergie solaire naturelle et des sols sains resteront une base importante pour l'alimentation de demain. La technologie se développe rapidement et exige de nouvelles compétences de la part des agriculteurs. L'éducation, la formation et le conseil seront encore plus nécessaires à l'avenir. Les proces-



Sources :
 Grimaccia, E., Naccarato, A. Food Insecurity in Europe: A Gender Perspective. Soc Indic Res 161, 649–667 (2022). <https://doi.org/10.1007/s11205-020-02387-8>
 Visser, J.; Wangu, J. Women's dual centrality in food security solutions: The need for a stronger gender lens in food systems' transformation. Curr. Res. Environ. Sustain. 2021, 3, 100094. <https://doi.org/10.1016/j.crsust.2021.100094>
 Le Monde selon les femmes, 2014, Agroécologie, plaidoyer pour une perspective de genre. Lutte contre la malnutrition et pour une souveraineté alimentaire, Le Monde selon les femmes, Bruxelles. <https://www.mondefemmes.org/produit/agroecologie-un-plaidoyer-pour-le-genre/>
 Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes, 2014. L'Indice d'égalité de genre - Principaux résultats. <https://eige.europa.eu/sites/default/files/documents/MH0213275FRC.pdf>
 Copa*Cogeca, 2020. Réflexion du Copa-Cogeca sur la communication de la Commission européenne concernant la Stratégie en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes. <https://www.copa-cogeca.eu/Archive/Download?id=3836393>

Comme souligné par Kati Partanen, l'égalité de genre est nécessaire pour assurer la sécurité alimentaire en Europe et dans le Monde.

En effet, les femmes sont plus touchées par la malnutrition que les hommes alors qu'elles jouent un rôle fondamental dans la production de nourriture et la gestion de l'alimentation au sein des foyers. La distribution sexuée des activités économiques et sociales fait que, par rapport aux hommes, les femmes ont moins facilement accès aux moyens de productions et aux ressources, elles sont moins prioritaires dans la répartition de la nourriture et ont moins de temps à consacrer aux activités productives car elles passent plus de temps à s'occuper des tâches reproductives (domestiques et de soin).

Par ailleurs, les femmes sont sous-représentées dans les lieux de pouvoir et cantonnées à certains métiers, souvent moins bien rémunérés, alors qu'elles représentent plus de la moitié des diplômé.e.s de l'enseignement supérieur. On gaspille donc les compétences des femmes. C'est pourquoi, le Copa et la Cogeca affirme que « les femmes rurales doivent être encouragées à développer leur plein potentiel. Cela leur permettra de mettre à profit leurs atouts personnels pour soutenir pleinement le développement des zones rurales ainsi que de la société dans son ensemble ».

Par les coordinatrices de l'UAW

Découvertes, sports et loisirs pour l'UAW de Ath & Frasnes !

La visite de IPALLE à Thumaide (photo avec les casques), nous a appris la fabrication et la destination du compost, très important pour nos champs.

Nous avons ensuite participé à une initiation au Padel, au sein d'une infrastructure multisports installée dans la ferme de Guillaume DUMOULIN à Blicquy, ainsi qu'à une marche à bâtons nordiques.

Que du plaisir et des découvertes très intéressantes pour notre groupe !

Pour l'UAW Ath & Frasnes, Nadine VANDEMERGEL



Agenda juin 2022

SAMEDI 11 JUIN

UAW WAVRE - PERWEZ - MT ST GUIBERT

19h30 Grez Doiceau - Saint Joseph aux Champs, Rue de la Ste du Chêne 20 - Souper annuel UAW - FWA - Menu 4 services, PAF 55€ /pers à verser sur le compte BE23 1030 1195 2791 de la section locale FWA Wavre - Perwez. Réservation pour le 4/06 auprès de Jacqueline Strade - 010 68 85 29 ou Séverine Noël - 0473 84 00 10

DIMANCHE 12 JUIN

UAW SILLY - LENS - ENGHIEU

10h30 Bioul - Château de Bioul, Place Vaxelaire 1 - Visite du Vignoble - et Panier Pique Nique. Le tarif comprend : «Visite «Made In Bioul» + Panier pique nique individuel de produits locaux» : 0 - 3 ans = GRATUIT, 3 - 14 ans = 20€, 14 ans et + = 35€. INSCRIPTION indispensable par mail : lensenghiesilly.uaw@gmail.com. Evènement réservé aux membres UAW / FWA et sympathisant(e)s cotisant(e)s

MARDI 21 JUIN

UAW SOIGNIES

7h00 La Roche en Ardenne - Excursion découverte - Visites et dégustations. PAF 85€ membres et 90€ non membres (car, visites guidées, repas du soir (boissons comprises)). Inscription obligatoire auprès de Gilberte Bavay 067 33 26 79 pour le 13 juin et paiement sur le compte BE34 1030 1205 9390, Nombre places limité !

MARDI 5 JUILLET

UAW PAYS DE HERVE

10h00 Landgraaf (Pays Bas) - Excursion «MONDO VERDE» - Départ 10h au Hall Omnisport d'Aubel, retour 16h + goûter. PAF : 40€/adulte et 30€/enfant. Réservation obligatoire auprès d'Anne-Marie au 0473/388126 pour le 25/06. Paiement à verser sur le compte UAW PAYS DE HERVE: BE13 1030 1204 4539

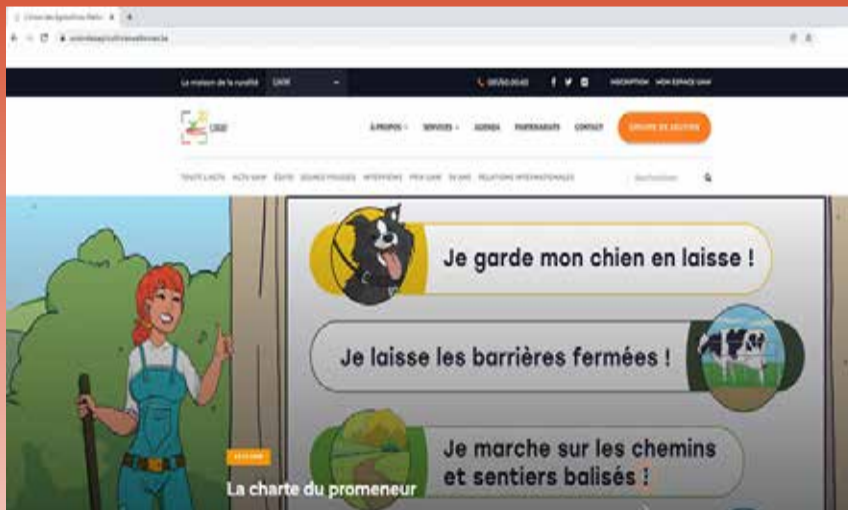
JEUDI 7 JUILLET

UAW SOIGNIES

8h00 La Panne - Journée à la mer - PAF 15€ membres, 20€ non membres, 5€ enfants -10ans ; paiement sur le compte BE34 1030 1205 9390. Inscription obligatoire avant le 2/07 auprès de Marie-Ghislaine Blondiau 0497 30 87 91 ou 067 41 00 12

Visitez notre site web ...

www.uniondesagricultriceswallonnes.be



... et suivez-nous sur notre page Facebook: Union des Agricultrices Wallonnes

